

Revue de presse radio classique 24 sept 2024.mp3

{ 0:02 }

Bonjour Hervé, Bonjour alors dans les journaux ce matin, des coups d'accélérateur et des coups de frein.

Speaker 2: { 0:08 }

Au Proche-Orient, la guerre s'accélère. Le monde met en avant le pari risqué de l'escalade après les frappes israéliennes massives d'hier au Sud-Liban. Nous en parlions à l'instant avec Charles Bonaire. Frappes présentées comme préventives face au risque d'attaque du Hezbollah. Qui avait lui-même répliqué ce weekend aux explosions de bipeurs qui ont visé des centaines de ses cadres. Dans *la Croix*, un reportage à Beyrouth décrit l'afflux de blessés graves à l'Hôtel Dieu de France. Des membres du mouvement islamiste dont les appareils ont littéralement sautés au visage et qui ont souvent perdu la vue et que l'on cache pour camoufler leur identité. Et le journal *L'Opinion* explique de son côté que les missiles d'Israël cibleront tous les villages susceptibles d'abriter des pas de tir du Hezbollah en 2008, rappelle le journal.

{ 0:53 }

Un ancien chef d'État major israélien revendiquait un usage disproportionné de la force pour protéger son pays.

Speaker 1: { 1:01 }

En Nouvelle Calédonie, la crise s'accélère également. *Libération* y consacre un long reportage ce matin au ton très pessimiste.

Speaker 2: { 1:07 }

L'article décrit une situation paradoxale dans un territoire où, en effet, la détresse, la colère s'accélère. Mais ce qui met l'archipel entièrement à l'arrêt : dans un archipel au bord de la guerre civile, l'envoyé spécial de *Libération* a interrogé des indépendantistes kanaks et des loyalistes caldoches alors que le chaos demeure à Nouméa en ce jour anniversaire de la colonisation française, il y a 171 ans. On est tous en mode Koh Lanta, témoigne un habitant kanak. Les aides sociales ont été restreintes, nombre de magasins refusent les chèques, 1/3 des salariés du secteur privé ont perdu leur emploi. Sur les routes, il faut slalomer entre les carcasses de voitures noircies et rouler au pas pour franchir les amoncellements de débris, écrit *Libération*. La Nouvelle Calédonie, c'est toujours la France, mais à lire ce reportage. C'est déjà le tiers monde.

Speaker 1: { 1:59 }

Et pendant ce temps, à Paris, le Premier ministre Michel Barnier est confronté à un dilemme augmenter ou non, les impôts.

Speaker 2: { 2:04 }

C'est peu dire que le débat est lancé. Le *Figaro* s'en inquiète : Michel Barnier face au risque de l'augmentation des impôts. C'est la manchette du journal. Taxer les riches, le retour du mal français, titre le quotidien libéral *l'Opinion*. L'éditorialiste des *Echos* évoque, lui, la maladie de l'impôt et prédit un risque de rechute. Ce n'est pas en répétant les erreurs du passé, écrit-il, que la droite, revenue par miracle au pouvoir, sortira le pays de l'impasse budgétaire. Plutôt que des risques, *Libération* préfère voir des pistes de justice fiscale puisque Michel Barnier a annoncé que les plus riches et les grandes entreprises seraient mises à contribution.

Reste à savoir comment presse *Libération*. Et bien surprise, dans *Le Parisien*, le président du Medef Patrick Martin se dit prêt à discuter d'une hausse d'impôts des entreprises. À 2 conditions cependant, que l'État fasse plus d'efforts pour réduire la dépense publique qu'il n'en demande aux entreprises. Et que cet effort demandé aux entreprises n'enraye pas la dynamique d'investissement et de création d'emplois dans une conjoncture économique très fragile, souligné Patrick Martin. Ça ressemble donc autant à un coup de frein qu'à un coup d'accélérateur.

Speaker 1: { 3:13 }

Et également dans *Le Parisien*, le nouveau ministre des Transports dit son désaccord avec Anne Hidalgo sur la limitation de la vitesse sur le périph.

Speaker 2: { 3:20 }

Débat qui tourne un peu en rond par définition, car pour les vrais usagers du périph francilien de 50 km heure ou 60 km heure, c'est à peu près pareil, c'est à dire plutôt 40. La maire de Paris qui invoque le bruit et la pollution, a décidé urbi et orbi de passer à 50 km heure. Le nouveau ministre François du Rouvray, qui est aussi président LR du département de l'Essonne, appuie clairement sur la pédale du frein. La préoccupation de réduction du

bruit et de la pollution est légitime, dit-il. Mais je ne suis pas convaincu. Les études montrent que ça n'est pas forcément la bonne façon d'y parvenir.

En tout état de cause, ce n'est pas une décision que la maire de Paris peut prendre seule. Il se dit prêt à en discuter avec Anne Hidalgo. Comme le passage à 50 est prévu pour le premier octobre, s'il veut vraiment freiner, il a intérêt à foncer.

Speaker 1: { 4:09 }

Et on termine avec ses prévisions alarmistes publiées par *Ouest France*. Sur les effets du changement climatique en Bretagne.

Speaker 2: { 4:14 }

Ouest France a une édition nationale, vous le savez, mais reste un journal Breton. Il décrit une inquiétude qui gagne à mesure que le niveau de la mer monte, d'après le panorama des impacts du changement climatique en France publié la semaine dernière. 130000 bretons sont déjà menacés par la submersion, notamment à Saint-Malo où 25000 habitants vivent sous le niveau de la mer. Et l'érosion touche 400 des 2000 km de côtes bretonnes. Avec un recul supérieur à 50 cm par an. Les experts s'attendent à une augmentation des pluies en hiver et des sécheresses en été. Ils parlent pour cela de méditerranéisation du climat Breton.

Dit comme ça, ça pourrait sembler une bonne nouvelle, mais ça n'en est pas une du tout. On ne flambera pas les crêpes au pastis. Cette perspective s'accompagne en réalité de risques importants pour la santé humaine, la faune terrestre et marine et bien sûr pour l'agriculture. L'année 2022, écrit *Ouest France*, avec ses records de chaleur à 40° dans les 4 départements bretons et ses incendies ravageurs pourraient devenir une année normale si les émissions de carbone suivent leur trajectoire actuelle. À ce rythme, même un énorme coup de frein n'y suffira pas.

Speaker 1: { 5:28 }

Hervé Gatelio pour la revue de presse ce matin sur Radio classique, 08h38, dans un instant, nos esprits libres du jour, Cécile Cornudet.

Analyse d'une revue de presse

- 1- En quoi ce texte répond-il aux caractéristiques de la revue de presse ?

- 2- Repérez les citations des différents journaux de cette revue ? Donnez la nature du journal ? Y a-t-il une date mentionnée ? Pourquoi ?

- 3- Repérez l'organisation de la revue de presse ?

- 4- Quel est l'angle d'attaque de la revue ? (c'est à dire le point commun entre les différentes informations sélectionnées)

- 5- Relevez les transitions ? Quels procédés sont utilisés ?

- 6- Quelle est la particularité de la dernière transition ?